

Deuxième partie : COMMENT PRATIQUER LA TAILLE.

J. LICHOU et D. TOULEMONDE*

Le pêcher est l'espèce fruitière qui présente les besoins les plus élevés en taille : 300-400 heures de travail par hectare.

TAILLE DE FORMATION

Principe.

Plus un arbre porte de bois, plus sa capacité de production est élevée si, et seulement si, l'intensité de l'éclairement de toutes les branches est satisfaisante pour favoriser l'apparition de nouveaux rameaux et l'induction des boutons floraux.

Formation en gobelet différé (plein vent).

L'optimum quantité de bois-éclairement est obtenu avec un arbre composé de 6 à 8 branches principales dites charpentières (figure 1) :

- de vigueurs égales,
- occupant toute la circonférence de l'arbre,
- fixées à des hauteurs différentes,
- dégarnies vers l'intérieur de l'arbre.

Pour réaliser cet optimum il faut savoir que :

- conserver le bourgeon terminal, c'est assurer la croissance d'une branche,
- l'ablation ou coupe (taille par rapprochement) provoque :
 - . un affaiblissement de la branche coupée et un renforcement des autres,
 - . Un démarrage des bourgeons situés juste au-dessous du point de coupe (figure 2).

Technique.

L'arbre a besoin d'une charpente solide et équilibrée pour supporter le poids des fruits.

On peut donc former les premières charpentières par rapprochement. La première opération consiste à un étage à 50 cm de hauteur à la plantation.

Si l'on veut qu'elles aient une vigueur suffisante il faut intervenir tôt en saison par des pincements (= taille des extrémités des pousses encore tendres) et éliminer les rameaux inutiles à l'intérieur par des ébourgeonnages (figure 3).

Prévoir 2 ou 3 passages en cours de première année.

Ne pas garder les branches trop verticales ni trop horizontales.

Ne pas dépasser 20-25 cm de longueur des rameaux pincés.

Quand les charpentières sont choisies, on favorise leur croissance par des pincements des rameaux latéraux trop vigoureux et la suppression de toutes les pousses du tiers supérieur (figure 4).

Cette technique a l'avantage :

- de favoriser une bonne cicatrisation par des opérations en pleine sève,
- de conserver une certaine souplesse des rameaux tout en renforçant la base,
- d'aérer l'arbre :
 - . moins de prise au vent, moins de maladies,
 - . meilleure induction florale.

Au cours des années suivantes on procède à une formation permanente par renouvellement des charpentières, quand celles-ci sont trop vieilles et s'affaiblissent, à partir de gourmands bien situés. L'opération doit avoir lieu aussitôt après la récolte.

Si l'on veut garder un plus grand nombre de grosses branches, il faut veiller à conserver une hiérarchie entre les charpentières initiales et les branches suivantes appelées sous-mères qui devront être plus courtes, dirigées vers l'extérieur, ne jamais gêner l'éclairement interne.

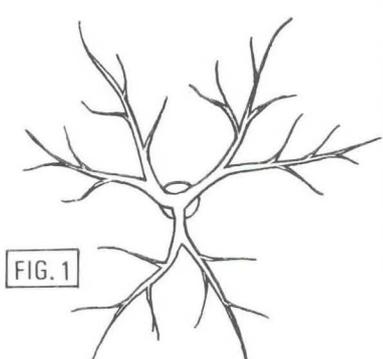


FIG. 1

CHARPENTIÈRES EN GOBELET DIFFÉRÉ.

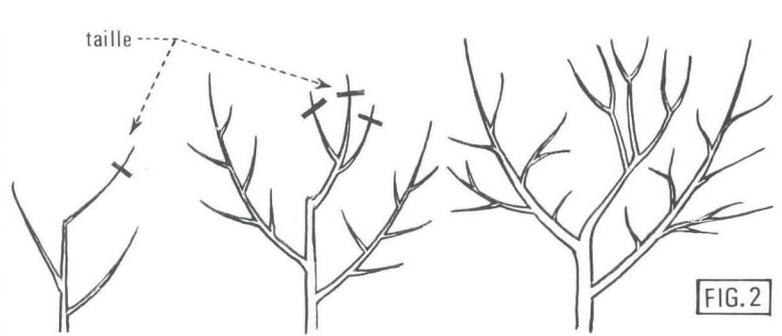


FIG. 2

DÉSÉQUILIBRE VERS LE HAUT APRÈS COUPES SUCCESSIVES.

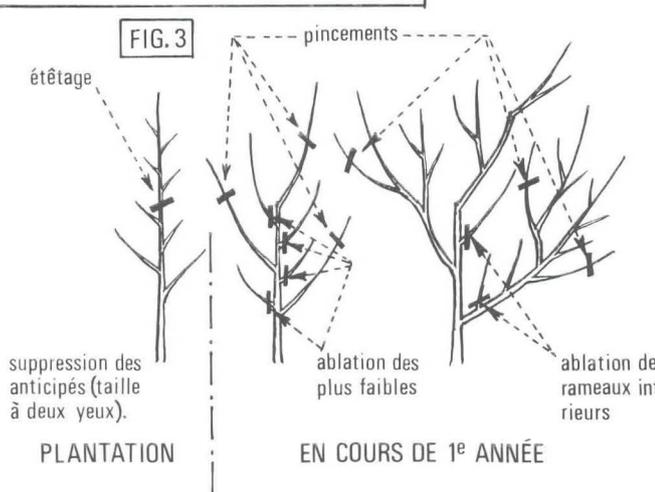


FIG. 3

suppression des anticipés (taille à deux yeux).

PLANTATION

EN COURS DE 1^{re} ANNÉE

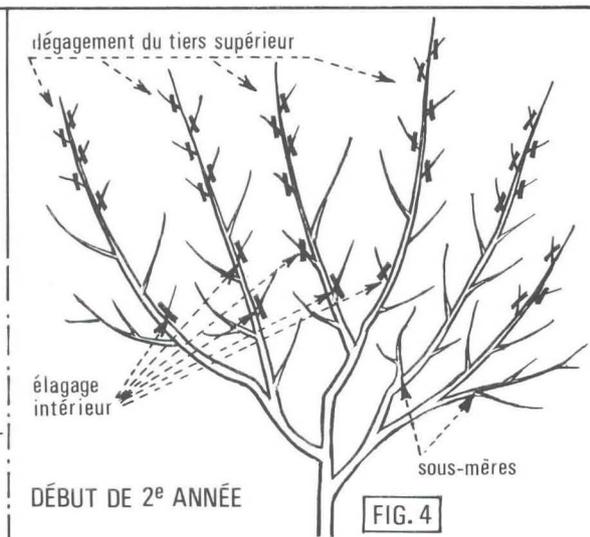


FIG. 4

DÉBUT DE 2^e ANNÉE

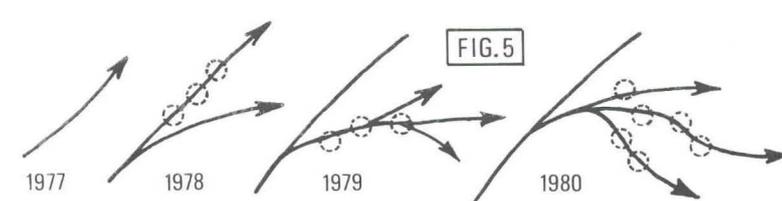


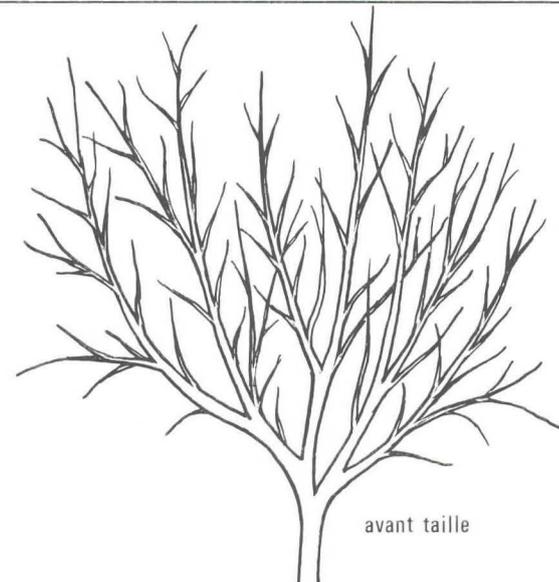
FIG. 5

SANS INTERVENTION : ÉLOIGNEMENT PROGRESSIF DES PARTIES FRUCTIFÈRES.



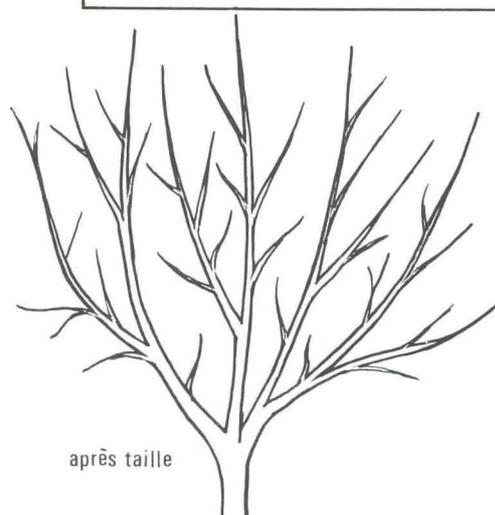
FIG. 6

TAILLE D'ÉTÉ APRÈS RÉCOLTE.



avant taille

FIG. 7



après taille

Un arbre bien taillé doit paraître vigoureux vers le bas et plus faible vers le haut, contrairement à un arbre non taillé.

Ne jamais tailler l'extrémité d'une charpentière, sauf dans certains cas en coupant juste au-dessous d'un rameau extérieur assez vigoureux qui pourra remplacer le prolongement. Un arrêt inconsidéré du sommet provoque l'effet inverse de ce que l'on cherche à obtenir, à savoir une croissance très forte de nouveaux rameaux en haut de l'arbre. Au contraire si 2 ou 3 rameaux vigoureux concurrencent le prolongement de la charpentière, il est indispensable de les supprimer.

Tailler de plus en plus sévèrement avec l'âge.

TAILLE DE FRUCTIFICATION

Principe.

Le pêcher, sans l'intervention de l'homme, vieillit rapidement et son potentiel de production baisse en qualité et en quantité.

Il faut savoir que :

- les fruits apparaissent sur les rameaux formés l'année précédente
- ces rameaux ne produisent qu'une seule fois (figure 5),
- ceux qui ont une bonne vigueur garantissent un meilleur développement des fruits.

La taille de fructification a donc pour but essentiel de permettre le développement de nouveaux rameaux pour l'année suivante.

Technique.

La taille de fructification est un élagage systématique par taille très courte ou suppression, tous les ans, des branches dirigées vers le centre de l'arbre, des pousses trop faibles (chiffonnes) et de celles qui ont déjà produit, de façon (figure 6) :

- à favoriser le développement des branches restantes,
- à éviter le dénudement des charpentières en provoquant le renouvellement des rameaux fruitiers,
- à assurer un meilleur éclaircissement provoquant la mise à fruit pour maintenir ainsi le potentiel de production de l'arbre.

En résumé : obtenir une densité de un rameau fructifère de vigueur moyenne et bien orienté pour 30 cm de charpentière semble être un maximum.

Cette taille doit être :

- préparée par des pincements des rameaux sans fruit au printemps (octobre - novembre) (hémisphère sud).

- effectuée dès que possible après récolte (fin décembre-janvier)
- complétée en hiver (au tout début de la floraison)
- suivie d'un éclaircissage des fruits dès la nouaison (un fruit pour 15 cm de rameau).

Dans les conditions climatiques de la Réunion, la taille pratiquée uniquement en hiver est déconseillée car tous les bourgeons ne démarrent pas et il est impossible à l'oeil de savoir lesquels. De plus si l'on n'intervient pas en été les arbres sont touffus en saison cyclonique, donc plus sensibles au vent, les rameaux tendent à s'allonger et à ne porter des fruits que dans leur partie terminale sans sortie de nouvelles pousses à la base. Il faut éviter de tailler en période froide et humide pour des raisons sanitaires (cf. première partie).

Contrôle.

La taille doit être raisonnée et équilibrée.

Il est indispensable que l'arboriculteur sache que la taille doit être adaptée à la réaction de ses arbres. Celle-ci dépend de la variété du porte-greffe, du sol, du climat, de la fumure, de l'irrigation ...

Il faut donc que lui-même évalue :

- la quantité de bois enlevée,
- la repousse l'année suivante,
- la floraison et la fructification,

et qu'il agisse en conséquence l'année suivante par plus ou moins de sévérité, par plus ou moins d'attention et de soins, par des interventions plus ou moins nombreuses et précoces. La taille doit être faite chaque année (figure 7).

Remarques :

1. les techniques décrites ne s'appliquent qu'aux arbres ayant un développement normal, donc uniquement si la variété est adaptée au micro-climat où elle se trouve (IRFA, 16).

altitudes 600-1000 m : variétés floridiennes essentiellement.
altitudes 1000-1300 m : variétés sud-africaines essentiellement
altitudes 1300-1600 m : variétés européennes essentiellement.

2. il existe d'autres méthodes de formation des arbres qui font appel au palissage en vase, en palmette, à axe central, en Tatura treillis. (LICHOU, 17).

Ces techniques en cours d'expérimentation devront retenir toute l'attention des arboriculteurs en raison des nombreux avantages qu'elles offrent, en particulier de résistance à la chute.